Excursion silurienne du 21 mai 1903.

Compte rendu par C. Malaise.

Depuis l'excursion géologique dans les vallées de la Senne et de la Sennette, dirigée par mes honorables confrères MM. Cuvelier et Paquet, j'ai considérablement modifié la classification du Cambrien et du Silurien de Belgique.

Mes idées ont été exposées dans : *État actuel de nos connaissances sur le Silurien de la Belgique* (1) et *Sur le terrain silurien de la Belgique* (2).

A l'exemple de la grande majorité des géologues, je réunis en un seul système le Cambrien et le Silurien, dont le Cambrien devient l'étage inférieur.

Système silurien.	Étage supérieur . . .	GOTHLANDIEN.
	— moyen. . . .	ORDOVICIEN.
	— inférieur . . .	CAMBRIEN.

Chacun de ces étages est subdivisé en assises.

Dans la présente excursion, nous ne nous occuperons que du Silurien du massif du Brabant, où les trois étages sont bien représentés. Nous étudierons surtout les étages ordovicien et gothlandien.

Si nous nous étions arrêtés à Buysinghen, nous aurions pu voir, vers le Sud-Est du village, les quartzites verdâtres et blanchâtres de l'*assise de Blanmont*, puis entre Buysinghen et jusque Oisquercq et Virginal, les phyllades et quartzites gris verdâtres, souvent magnétite, de l'*assise de Tubize*. On a trouvé dans les phyllades *Oldhamia radiata* et *Oldhamia antiqua*, fossiles caractéristiques des couches cambriennes inférieures de l'Irlande et du pays de Galles (3). Nous réunissons à l'assise de Tubize, à la partie supérieure, les schistes gris ou bigarrés d'Oisquercq, qui ne sont qu'un facies d'altération. Des arkoses, parfois

(1) *Ann. de la Soc. géol. de Belg.*, t. XXV^bis. Liége, 1900.

(2) *Compte rendu du VIII^e Congrès géologique international de 1900.* Paris, 1901.

(3) Le capitaine commandant du Génie Rabozée, notamment, a trouvé de très beaux échantillons d'*O. radiata*.

métamorphiques, sont assez abondantes dans l'assise de Tubize et furent jadis exploitées comme pierres de construction.

Les excursionnistes, descendus à la station de Virginal, se dirigent vers une tranchée à quelques centaines de mètres au Nord. On y voit les quartzophyllades de l'*assise de Villers*, base de l'Ordovicien, reposant sur des schistes grisâtres, parfois bigarrés, de l'assise de Tubize. Le contact un peu obscur, avec apparence de discordance, se fait probablement par une faille.

On traverse la Sennette et, sur la rive droite, on voit les quartzophyllades avec couches schisteuses. J'ai rencontré, à Villers-la-Ville, dans ces quartzophyllades, des traces de fucoïdes que feu Eug. Coemans considéra comme une espèce nouvelle et qu'il nomma *Lycrophicus elongatus*.

Aussi, tandis que j'ai pu identifier les assises qui succèdent, grâce aux fossiles, avec les divisions classiques des Iles Britanniques, on ne peut rien dire ici pour l'assise de Villers.

A Hasquimpont (Ittre), nous arrivons à des roches très tourmentées, à stratification confuse : schistes quartzeux de couleur noirâtre et verdâtre. Dumont les avait considérées comme étant de même âge que celle de Tubize et formant donc une voûte. Certains contournements simulent des voûtes, mais on ne trouve pas la même formation au Nord et au Sud. Il doit y avoir de petites failles indiquées par des filonnets de quartz et d'eurite. J'ai trouvé dans les roches noirâtres des fragments de *Primitia simplex*, fossile que j'ai rencontré bien caractérisé à Marbais. Aussi, en attendant mieux, je rapporte ces roches à l'*assise de Marbais*, laquelle est du LLANDEILO.

Nous voyons ensuite des schistes quartzeux, plus ou moins psammitiques et pailletés, bleuâtres, grisâtres ou bigarrés des deux couleurs. C'est l'*assise de Gembloux*, avec les fossiles caractéristiques du CARADOC, que nous trouvons dans une carrière abandonnée, sur la rive gauche de la Sennette, vis-à-vis de Fauquez (Ittre).

Les excursionnistes ont ramassé des restes de fossiles que j'ai rapportés aux espèces suivantes :

TRILOBITES.

Lichas laxatus.

Zethus verrucosus.

Calymene incerta.

Trinucleus seticornis.

CÉPHALOPODES.

Lituites sp.

Orthoceras sp.

GASTROPODES

Raphistoma lenticularis.

Bellerophon bilobatus.

LAMELLIBRANCHES.

Avicula sp. etc.

BRACHIOPODES.

Atrypa marginalis.
Leptæna sericea.
Strophomena rhomboidalis.
Orthis Actoniæ.
O. biforata.
O. testudinaria.
O. vespertilio.

CYSTIDÉES.

Sphœronites punctatus.

CRINOÏDES.

Tiges d'Encrines.

CORALLIAIRES.

Petraia elongata.

Ici se termine l'Ordovicien dans lequel se trouvent les assises de Villers (?), de Marbais (Llandeilo) et de Gembloux (Caradoc).

Dans la tranchée de la station de Fauquez, nous nous trouvons dans le Gothlandien.

Nous y voyons des schistes grisâtres ou noirâtres celluleux, contenant des graptolithes du LLANDOVERY.

On passe sur la rive droite et, dans un chemin creux, près des ruines du château de Fauquez, on voit les mêmes schistes noirs à graptolithes. C'est l'*assise de Grand-Manil.*

On y ramasse : *Climacograptus normalis*, *Monograptus* sp., *Diplograptus* sp.

On se dirige ensuite dans la pittoresque vallée du bois des Rocs où l'on trouve de beaux rochers de porphyroïde (chlorophyre schistoïde de Dumont).

On sait que MM. Ch. de la Vallée Poussin et Renard ont désigné sous le nom de porphyroïdes « des roches d'apparence stratifiée, possédant, avec une pâte plus ou moins analogue à celle des porphyres, une texture feuilletée, ondulée, due à la présence de l'un ou l'autre minéral du groupe des phyllites, et offrant en outre un aspect porphyrique qui résulte chez elles de la présence de grains cristallins plus gros de feldspath et de quartz qui y sont disséminés ».

Cette roche a vivement intéressé les excursionnistes et quelques-uns d'entre eux ont entamé des discussions au sujet de son origine, etc.

La même roche a été revue sur la rive droite de la Sennette, à quelques centaines de mètres au Sud de la ruine de Fauquez, dans une petite carrière où l'on a pu ramasser de très curieux spécimens.

De Fauquez jusque Ronquières, vis-à-vis du pont et jusqu'à proximité de la ferme Hongrée, on trouve des schistes gris bleuâtre avec traces

de calcite ou d'aragonite. Dans des couches analogues, sur le territoire de Corroy-le-Château, dans la vallée de l'Orneau, j'ai trouvé *Monograptus vomerinus*, espèce caractéristique du WENLOCK.

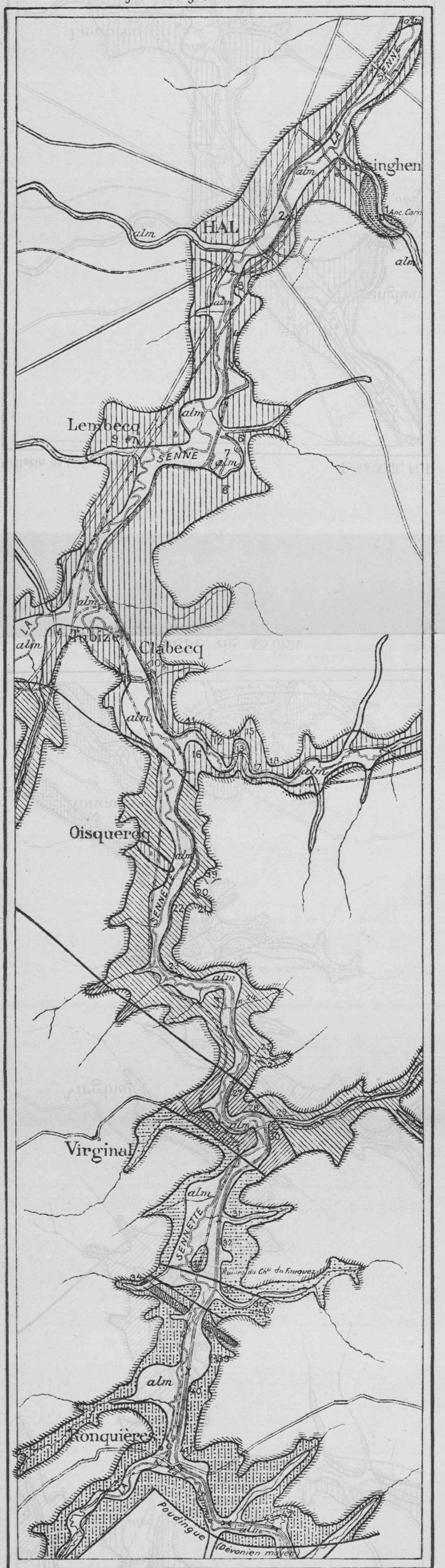
Plus loin on voit des schistes ou phyllades gris bleuâtre ou gris noirâtre dans lesquels on a fait des recherches infructueuses d'ardoises. Dans le prolongement de ces couches, près Monstreux, j'ai trouvé *Monograptus colonus*, espèce caractéristique du LUDLOW.

Nous avons donc vu dans le Gothlandien les assises de Grand-Manil (Llandovery), de Corroy (Wenlock) et de Monstreux (Ludlow).

A la ferme Hongrée, le poudingue devonien repose en stratification discordante sur les schistes siluriens.

Ici se termine l'excursion.

Ajoutons que M. Rutot a fait une très intéressante dissertation sur le Tertiaire, à la sablière bruxellienne de Hulleux (Ittre), au voisinage d'Hasquimpont.



Échelle de $\frac{1}{40\,000}$

CROQUIS
DU SILURIEN ET DU CAMBRIEN
DES VALLÉES DE LA SENNE ET DE LA SENNETTE

LÉGENDE

alm — Alluvions modernes des vallées

Limite des terrains tertiaires

SYSTÈME SILURIEN

SILURIEN SUPÉRIEUR (Sl2)

Sl2b

Sl2a

SILURIEN INFÉRIEUR (Sl1)

Sl1b

Sl1a

SYSTÈME CAMBRIEN

ÉTAGE REVINIEN (Rv)

ÉTAGE DEVILLIEN (Dv)

Devillien Supérieur (Dv2)

Devillien Inférieur (Dv1)

η Diorite (Lembecq)

φ Porphyroïdes

Les chiffres indiquent les points observés.